

L'émotion

Après “la Passion”, “la Création”, c’est “l’Émotion” que nous allons interroger en 2017, ce lien très fort qui existe entre l’artiste, son œuvre et son public, cette relation intense qui s’établit entre le public et l’œuvre qu’il s’approprie, l’artiste qu’il interroge.

Toute œuvre d’art suscite de l’émotion, la peinture, la musique, la danse et tout particulièrement la littérature dans le roman et surtout la poésie. L’émotion est une empathie, légère ou passionnée, avec son prochain, la nature, les animaux. Elle naît aussi de ce que l’on voit sur nos écrans, que l’on entend à la radio, elle est alors médiatique, politique, historique. Plus notre champ de perception et de connaissance s’élargit, plus le domaine de l’émotion s’étend. Plus l’émotion se diversifie, plus elle s’exprime intimement. Larmes, rires, tristesse, joie, colère, haine, angoisse, malaise, notre corps est le théâtre permanent des émotions qui le submergent.

L’émotion n’est pas qu’un trouble du passé, une rougeur qu’un éventail cache, un étourdissement que des sels dissipent, un cœur affolé que la main posée sur la poitrine contient, elle est une histoire de notre époque, aussi complexe que le monde où nous vivons, aussi intemporelle que les sentiments humains, aussi universelle que les peuples, aussi infinie que le partage de la vie.

Nous avons demandé à des historiens, des sociologues, des philosophes, des romanciers, des artistes, des journalistes de venir défricher avec nous les territoires sans cesse renouvelés de l’émotion.

Paule Constant.